

À qui de droit,

En tant que technicienne en bio-écologie, ouvrière agricole en maraîchage diversifié biologique sur petite surface, travailleuse de la santé en périnatalité, citoyenne, Québécoise et humaine, je souhaite vous écrire pour m'opposer au projet GNL Québec.

En effet, je trouve aberrant qu'en 2020, le Québec pense pouvoir se permettre de construire un tel projet polluant alors que nous devons nous tourner vers une transition énergétique qui devient de plus en plus urgente. Pour les quelques 250-300 emplois qui seraient créés au Saguenay pour ce projet, combien d'emplois seront perdus dans le monde du tourisme et de la pêche? Combien de rivières, de lacs et de milieux humides seront traversés? Combien d'espèces vulnérables seront mises en danger? Dix-sept espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition! Les bélugas disparaîtront-ils aux profits des 200 méthaniers qui passeront sur le fleuve chaque année, ce qui multiplierait par deux le nombre de navires qui passent déjà dans notre unique parc marin? Sans compter que la vaste majorité des profits reviendraient aux investisseurs américains, pas aux Québécois qui mettent leurs industries touristiques et de la pêche ainsi que leur environnement en danger pour ce projet. Qu'est-ce qu'est le Québec devant GNL? Un province et un peuple qui courbe l'échine et obéit devant un gros projet industriel pour pouvoir ramasser les miettes qu'on lui promet, ou une province qui se tient debout et qui avance avec conviction vers une réelle transition énergétique en s'éloignant de projets aussi néfastes que GNL? Nous avons la responsabilité de prendre en main l'avenir de nos enfants et des générations à venir. Nous avons l'opportunité de refuser ce projet et d'être un exemple pour les autres provinces et pays d'une révolution verte, juste et équitable et encourager les provinces qui souhaitent exporter ce dit gaz naturel à se détourner des énergies fossiles.

Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition verte, d'autant plus qu'il est extrait par fracturation, ce qui est d'autant plus dommageable pour l'environnement. Pensons aussi que ce projet annulerait tous les efforts du Québec à réduire ses gaz à effets de serre! On dit que ce projet réduira l'impact environnemental de l'Asie où il sera exporté. Mais qui dit que la Chine remplacera réellement le charbon par notre gaz naturel? Aucun contrat n'a été signé à cet effet! Et quel est l'intérêt de réduire l'impact environnemental de d'autres pays si nous détruisons par le fait même notre propre environnement et notre qualité de vie?

Le développement économique est important, mais il est absurde qu'il passe en premier pour mettre en danger tout ce qui a été nommé plus haut. J'ose espérer que la démocratie du Québec est encore assez saine pour écouter l'opinion du peuple qui s'oppose très clairement à un tel projet. Et j'ose espérer que l'avis de tous les Québécois-ses sera pris en compte, pas seulement l'avis des résidents-tes près du trajet de pipeline et du Saguenay, puisque ce projet nous touche tous et toutes, et que le fleuve, notre flore et notre faune locales sont des joyaux que nous avons TOUS ET TOUTES le devoir de protéger, maintenant encore plus qu'avant devant les danger des changements climatiques et de la disparition des espèces. La dégradation de notre environnement québécois et de l'environnement au niveau mondial aura un impact sur absolument tout le monde. Et s'il faut continuer de se s'opposer, de se mobiliser et de crier pour empêcher ce projet, nous le feront. Pour notre planète, pour notre fleuve, pour notre pays, pour notre qualité de vie, pour le futur de nos enfants.

Sophie Robitaille